

## Une symphonie mortelle

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de l'Ouest-Aven :

« Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs...»

« Sale affaire, c'est étrange, dit Jack, un enquêteur en fumant son cigare, il faut aller voir ça de plus près »

Il se rendit donc sur les lieux et découvrit là un piano noir, mystérieusement situé au bord de la falaise. Sur le piano se tenait une partition intitulée « La falaise infernale ». Jack prit son appareil photo et enregistra des clichés pour les étudier dans son labo. Dans son laboratoire d'étude, il observa attentivement les photographies, mais la solution de cette énigme ne résidait pas dans ces photos. Il ne trouva rien.

Le lendemain, notre enquêteur prit son journal dans le tabac du quartier et lit :

« le mystère du piano se complique encore : Cette nuit, quelqu'un a disparu près de la falaise où demeure toujours et encore cet étrange piano Steinway !

Il s'inquiéta de plus en plus et prit vraiment cette affaire au sérieux :

« Il faut absolument que je retourne là-bas pour trouver une piste ,dit-il.

- De quoi parlez-vous ? interrogea un vieil homme assis à coté de lui.

- Vous avez entendu parler de cet étrange piano ? répondit Jack.

- Oui, sur la falaise de Plogoff ? Je trouve cela très étrange effectivement.

- J'essaye d'enquêter sur ce piano de marque allemande. affirma Jack.

- Ah ! Ces allemands qui nous on fait la guerre viendraient-ils encore nous embêter? dit le vieil homme avec ironie.

-Bien sur que non, ils ont bien changé depuis le temps.»

Après cette discussion, Jack s'empressa de retourner sur la falaise où se trouvait le piano. Il regarda attentivement l'instrument qui inquiétait tous les bretons. Soudain la queue du piano se soulève. Il sauta à plat ventre sous le piano. Il entendit deux personnes parler mais il n'entendait pas ce qu'elles se disaient, puis il vit deux pieds chaussés de rangers noires couvertes de boue. L'homme se dirigea vers la mer et y jeta quelque chose ayant l'apparence d'un corps. Après que l'étrange personnage soit rentré dans le piano, Jack se dit que cet instrument de musique n'était qu'un guet-apens. Ensuite, les deux hommes cachés dans le piano n'avaient plus qu'à les attraper

et les tuer. Deux questions se posent alors: Qui sont ces mystérieux personnages et pourquoi s'acharnent-ils à tuer des innocents ?

Jack repensa toute la nuit à ce qu'il avait vu l'après-midi :

« C'est vraiment un terrible danger pour les habitants de Plogoff, il faut vraiment arrêter ça le plus vite possible afin que cela ne se finisse pas en hécatombe . Je dois prévenir la presse dès demain pour mettre tout le monde au courant »

Le lendemain matin, Jack se rendit au bureau du journal local pour écrire un article concernant ce qu'il avait vu la veille. Mais sur la première page du numéro de ce jour, était inscrit : « LE PIANO AURAIT-IL ENCORE FRAPPÉ ? : QUATRE HOMMES CHARGÉS DE LE DÉPLACER SONT PORTÉS DISPARUS ... » :

« Bonjour, dit Jack à une employée, Je suis enquêteur et j'aimerais écrire une annonce dans votre journal à propos du mystérieux piano.

- Montrez votre carte d'enquêteur.

- La voici, répondit-il en montrant sa carte.

- OK. Je vais vous amener à la salle de rédaction où vous vous ferez interroger par un de nos journalistes. »

Arrivé dans la salle, le journaliste commença à interviewer Jack. Quand ils eurent fini, le journaliste lit à Jack son article final :

« Depuis deux jours, tout le monde est au courant de la présence d'un piano très mystérieux sur la falaise de Plogoff. Étant enquêteur, Jack Couliguen s'est rendu plusieurs fois sur les lieux pour étudier la situation de plus près. D'après ce qu'il a vu ,qui reste confidentiel pour le moment, il demande à tous les habitants de la région de Plogoff de ne pas se rendre dans cette zone avant que le problème ne soit résolu »

« Très bien, ça me convient. » répondit Jack avec enthousiasme.

Ensuite, il sortit du bureau et rentra chez lui.

Il n'y eut plus de disparition pendant plusieurs jours. Il était temps d'agir pour attraper les malfaiteurs. Mais d'abord, il fallait savoir qui étaient ces deux étranges personnages.

Jack se rendit sur la falaise et mit une petite camera sur un rocher près du piano. Cette camera était tellement petite que les deux criminels ne remarqueraient pas sa présence. Jack devait maintenant se positionner un peu plus loin et visionner ce que la camera filmait et transmettait par infrarouge. La nuit tombée, il attendit, pendant trois heures et s'endormit. Tout à coup, un bruit retentit. Jack sursauta et, tout en essayant de reprendre ses esprits s'empessa de regarder ce que filmait la camera. Deux hommes se dressaient là ,devant le piano. Quelques secondes plus tard, Jack entendit le bruit d'un battement sourd et ce bruit devenait de plus en

plus fort. C'était un hélicoptère qui se dirigeait visiblement vers les deux hommes. Quand il fut arrivé à une certaine hauteur, un membre de l'équipage lança deux caisses en bois aux deux hommes qui menaçaient toute la population de la région de Plogoff. Jack observa attentivement ce que filmait la caméra. Les deux hommes cagoulés étaient vêtus d'un habit militaire noir sur lequel un motif rouge et noir était cousu à plusieurs reprises. Les individus s'empressèrent de retourner se cacher dans le piano. Immédiatement, Jack prit son téléphone et appela discrètement le centre de police. Vers deux heures du matin, les forces de l'ordre arrivèrent sur les lieux et, en sortant de leurs véhicules, crièrent :

« Vous êtes cernés! Vous n'avez aucune chance de vous échapper ! Sortez rapidement et tout se passera bien pour vous ! »

Le queue du piano se souleva et le visage cagoulé d'un homme avec une arme à la main apparut. Soudain deux coups de feu retentirent. :

« Personne n'est blessé ? » Demanda Jack.

Tous les policiers étaient debout. Aucun n'avait tiré. L'un d'eux s'approcha du piano et dit :

« Ils sont morts

- Ils ont décidé de mourir » rajouta un de ces collègues s'approchant à son tour du piano.

Le restant de la nuit, la police fit des recherches sur l'identité des criminels.

Quand le Soleil se leva sur Plogoff la police transmit toutes les informations nécessaires pour que l'Ouest-Aven publie cet article :

« Le mystère du piano a été élucidé! L'enquêteur Jack Couliguen avait repéré la présence de deux individus cachés à l'intérieur du piano. La nuit dernière les forces de l'ordre sont intervenues mais l'opération ne s'est pas déroulée comme prévu. Avant d'être arrêtés, les deux hommes ont mis un terme à leur vie. Grâce aux insignes cousus sur leurs vêtements nous avons su qu'ils faisaient partie d'un groupe criminel très bien organisé. Une leçon est à retenir de cet épisode: Il faut être très vigilant lorsque vous êtes face à une situation étrange. Ne vous emportez pas dans votre curiosité mais faites appel aux forces de l'ordre ».

FIN